

3. La sagesse.

Il reste donc à étudier, en dernier lieu, la compréhension juste et la pensée juste.

La compréhension juste : quand l'esprit pénétrant, développé grâce au perfectionnement de la concentration juste, est amené à se focaliser sur les trois caractéristiques de l'existence, à savoir l'anicca (l'impermanence), la souffrance et le non-soi (ou non-égo ou non-substantialité), il est capable de voir la réalité telle qu'elle est parce qu'il n'est plus victime de l'illusion. Le stade de compréhension juste est atteint. Elle permet de comprendre les Quatre Nobles Vérités du Bouddha et de développer, in fine, la sagesse. Cette compréhension juste qui permet de voir la Réalité Ultime est à son plus haut degré et s'appelle « pénétration ». Le Bouddhisme distingue une autre forme de compréhension juste ordinaire permettant de comprendre les choses courantes de la vie (les calculs, la distinction entre le bien et le mal, etc...). Cette deuxième catégorie de compréhension, peu profonde, elle, n'est pas non plus moins importante que la première (« pénétration ») car sans elle, on n'a aucune motivation pour pratiquer la conduite éthique. On voit ainsi que la compréhension juste (les deux formes) est le point de départ et d'arrivée de la marche sur le sentier octuple.

Compréhension

juste → **conduite éthique** → **méditation**

```
graph LR; A[juste] --> B[conduite éthique]; B --> C[méditation]; A --> C;
```

Fig-5. La compréhension juste est le point de départ et en même temps le point d'arrivée de la marche sur le Sentier Octuple.

- La pensée juste : la pensée est très importante. Les paroles et les actes ne sont que les expressions de la pensée. La pensée, répétons-le, gouverne le monde. L'homme doit utiliser la pensée pour le bien de tous. La pensée juste consiste en :
 - . pensée de renoncement (renoncement au désir ardent).
 - . pensée de bienfaisance et de non-violence.
 - . pensée de compassion pour tous les êtres sensibles.

Ces pensées justes garantissent l'abandon de la luxure, le rejet de la cruauté et de l'envie de faire du mal à autrui et l'éloignement de la haine.

La compréhension juste et la pensée juste contribuent à l'extériorisation de la sagesse suprême qui reste enfouie profondément à l'intérieur de chacun d'entre nous, à la manière d'un gène réprimé qui ne se transcrit pas. La compréhension juste et la pensée juste sont, au Sentier Octuple, ce que les séquences d'A.D.N. promotrices¹ sont à la génétique moléculaire.

¹ Séquence d'A.D.N. promotrices = séquences d'A.D.N. qui déterminent le point de départ de la transcription d'un gène. Un gène se transcrit (ou s'exprime) selon le schéma suivant :

A.D.N. (gène) -> A.R.N.-messenger (transcrit)-> protéine.
A.D.N. = acide désoxyribonucléique.

Le bouddhisme accorde une grande importance à la compassion qui doit impérativement accompagner la sagesse. La compassion est le côté affectif qui doit concerner tous les êtres sensibles, tandis que la sagesse c'est le côté intellectuel. Les deux doivent agir de concert pour que les résultats de la pratique spirituelle soient parfaits. La compassion sans sagesse n'est pas bonne ; la sagesse sans compassion est mauvaise aussi. Dans le premier cas, on a affaire à un débile au bon cœur ; dans le second cas, on est en présence d'un savant sans cœur, ce qui peut être très dangereux. C'est un peu comme la maxime de Rabelais « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme », maxime que Jean Bernard complète par « conscience sans science est mauvaise aussi ».

La description du Noble Sentier Octuple touche à sa fin. Il constitue une manière de vivre concernant les actes du corps, de la parole et de la pensée, qui peut être suivie par chacun d'entre nous. C'est pour une raison didactique qu'on a divisé les huit branches du Sentier Octuple en trois disciplines. Mais cela ne veut pas dire que la conduite éthique doit être pratiquée avant la méditation ou que cette dernière doit être accomplie avant la pratique de la sagesse. Les trois disciplines doivent être pratiquées simultanément car elles sont interdépendantes et se renforcent mutuellement ; elles ne s'excluent pas du tout les unes des autres. Le Bouddha a insisté surtout sur l'interdépendance entre Sagesse et conduite éthique par ces paroles « comme chacun peut se frotter les mains l'une contre l'autre ou se frotter les pieds l'un contre l'autre pour se laver, la sagesse est purifiée par la conduite éthique et vice versa ».

Avant d'en finir avec les Quatre Nobles Vérités du Bouddha, il est intéressant de signaler cette curiosité. La production conditionnée est la principale pourvoyeuse de la chaîne de souffrance que le Noble Sentier Octuple essaie de briser. Ainsi le Noble Sentier Octuple avec ses huit bataillons (les huit branches ou composantes) et la production conditionnée avec ses douze bataillons (les douze origines interdépendantes) s'affrontent dans un combat sans merci comme David et Goliath. L'issue du combat est connue par tout le monde. C'est le Noble Sentier Octuple qui triomphe ad vitam aeternam.

Nous avons étudié en long et en large les Quatre Nobles Vérités du Bouddha, lesquelles constituent la pièce maîtresse de la doctrine bouddhique qui peut être résumée par le schéma de synthèse de la figure 6.

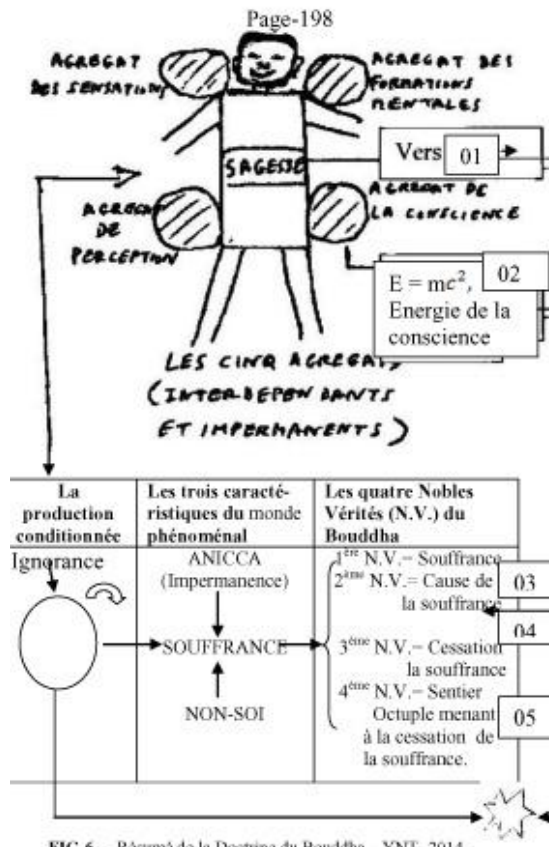


FIG-6 - Résumé de la Doctrine du Bouddha - YNT - 2014

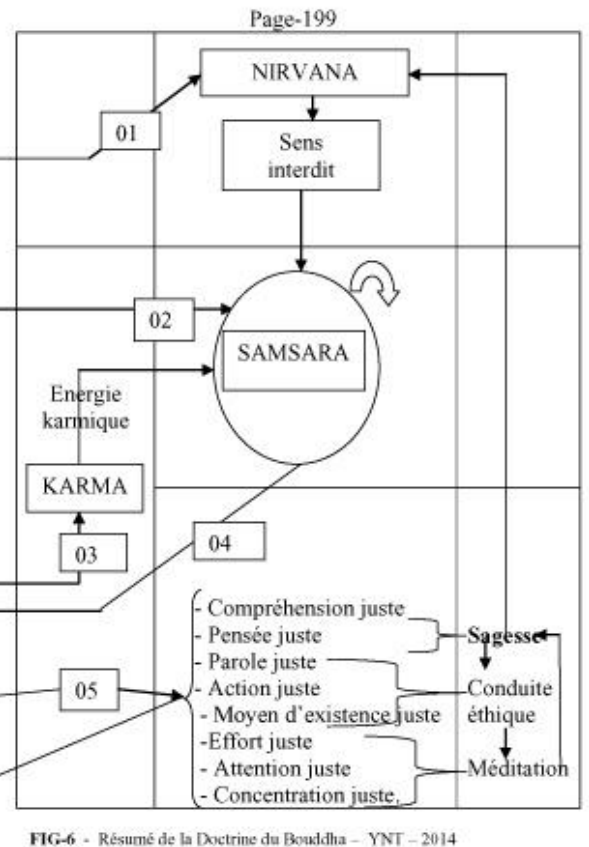


FIG-6 - Résumé de la Doctrine du Bouddha - YNT - 2014